

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Hécatomgraphie](#)[Collection Édition : 1540 - Hecatomgraphie - Janot](#)[Item\[1540_Hecat_Janot\] 011 C'est ma vie et ma soustenance](#)

[1540_Hecat_Janot] 011 C'est ma vie et ma soustenance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De tribulation vient prospérité.
Incipit non modernisé C'est ma vie & ma soustenance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Janot, Denis
Date 1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>
Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2
Incipit de la deuxième sous-pièce Souventefois prospérité,

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 011
Folio tation C2v, C3r
Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0
(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

De tribulation vient prosperité



C'est ma vie & ma sustenance
Quand en moy brusle vng feu ardent
Mais si le feu se va perdant
Je peris en grand desplaissance.





Ouuentesfoys prosperité,
Procede de l'aduersité.
Et de la tribulation,
Vient grande consolation.

Le feu en monstre la maniere
Auquel est substance & lumiere.
La substance est chaulde & ardente,
La lumiere est clere apparente,
La grand ardeur note tristesse,
Et la clarte ioye & liesse.
Et comme apres nuyet sans seiour,
Succeude le cler & beau iour,
Tout ainsi la ioye succede,
A douleur dont elle procede.
La forge en fait la clere preuve,
Sy grand feu en elle se treuve,
Eller en sera mieulx soustenue,
Du maistre dont elle est tenue,
Et tant plus elle bruslera,
Tant mieulx soustenue sera,
Si nous sommes doncq tourmentez,
Et par aduersité tentez,
Nous debuons auoir l'esperance,
Qu'il en viendra ioye & plaisirance.

Ciii